

■ Foire de la Saint-Mary

S'il est une tradition ancestrale...

La Saint-Mary à Mauriac, on prononce la "Saint-Mar'". Nous pouvons convenir qu'il s'agit tout simplement du fait que les locaux ont rendu presque muet le « y » mais si l'on prête bien l'oreille, l'ancien prononce bien le « y » de façon quasi inaudible mais il est bien là ! L'histoire nous relate qu'un disciple d'Austremoine, premier évêque de Clermont, du nom de Marius (Mary) vient évangéliser la Haute-Auvergne et ce, au 3^e ou 4^e siècle.

Après sa mort, ses reliques sont exposées à Saint-Mary-le-Cros, près de Massiac. C'est au début du 11^e siècle qu'une comtesse du nom d'Ermengarde trouvant que les reliques du saint n'étaient pas assez mises en valeur dans ce petit village de l'Alagnon, décide de les subtiliser et de les confier au monastère bénédictin Saint-Pierre de Mauriac.

Et c'est en cette année 1050 que la translation a lieu, les moines décident d'ériger une chapelle sur une petite colline au nord de la cité, celle qu'on appelle alors le Puy de France devient, en l'honneur du saint, le Puy saint-Mary. Une procession en grande pompe conduit les reliques du monastère Saint-Pierre à la chapelle le 8 juin (ou le 9 selon les écrits), elles y resteront trois mois jusqu'à leur redescente dans l'église du monastère, à la fin de l'été. A cette occasion, était organisée une fête appelée Fête des Pagis (païs : paysans).

En cette période moyenâgeuse, reliques et statues de saints attirent les foules. Nombre de pèlerins affluent sur les flancs de la colline venant prier et demander

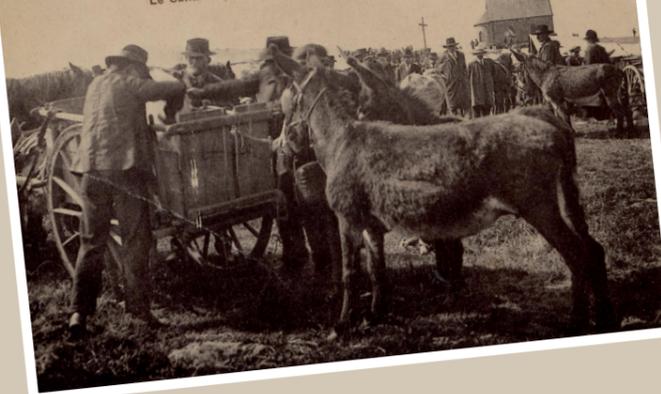
guérison à ce saint connu de tous les vastes alentours d'Auvergne, du Limousin, du Languedoc... La ville accueille, le commerce se développe pour nourrir et loger ces voyageurs. C'est ainsi que l'économie se mêle à la religion. C'est la naissance des foires*.

En 1472, un édit de Louis XI officialise la très populaire foire Saint-Mary. Au fil des siècles, les étals s'installent tout au long du chemin jusqu'au cœur de la cité qui elle aussi voit les camelots arriver. La ville fourmille d'étalages, de bancs. On y écoule de la dentelle, du cuir, du suif, de la cire et des fromages, des toiles grossières utilisées dans la marine... De grandes quantités d'animaux s'échangent vaches, moutons, mules, ânes, bœufs gras et chevaux ... La foire Saint-Mary devient une des foires les plus importantes de la région.

Le pèlerinage perdure, le monde continue d'abonder à la petite chapelle, les miracles reconnus du saint renforcent encore la popularité de l'évènement.

C'est à la Révolution que les choses changent. Vendue comme bien national, la chapelle est transformée en taverne... le traditionnel pèlerinage s'éteint mais la Révolution ne met pas fin à la foire ! A la fin du 19^e siècle, l'abbé Jean-Baptiste Serre décide de reconstruire la chapelle détruite au 18^e. Les processions ne sont plus, mais le commerce reprend et la foire connaît à nouveau une incroyable popularité.

Autour de la chapelle, où une messe est prononcée, les étals fleurissent, les maquignons, les éleveurs de chevaux succèdent à leurs ancêtres, la vente se faisant en topant dans la main de l'autre comme simple signature de marché conclu et en buvant un "canon de rouge" !



En ville, la promenade, sous l'ancien collège devient le terrain de vente des bovins : le foirail. En cette fin du 19^e, le train arrive à Mauriac. Des wagons sont affrétés pour les voyageurs mais aussi pour les bestiaux. On vient toujours se recueillir sur la colline consacrée au saint. Le commerce s'intensifie, les camelots viennent pour la foire quelques jours avant, les auberges font le plein... et on repart quelques jours après ayant laissé, bien souvent, dans les cafés et autres lieux... la recette des ventes du jour J.

Aujourd'hui le côté "mercantile" a pris le pas sur le côté religieux ; un office est célébré dans la chapelle, les éleveurs et autres vendeurs de machines agricoles se retrouvent au Puy Saint-Mary alors qu'en centre-ville les déballages forains prennent d'assaut les places Pompidou et Gambetta, les rues Notre-Dame, du 11 novembre avec des bancs de cerises et fruits de saison et le boulevard Monthyon où l'on retrouve plants et fleurs. De la petite chapelle foraine en haut de la colline au cœur de l'ancienne cité, la foire Saint-Mar' s'enorgueillit d'être au rendez-vous depuis plus de 700 ans !

** Le mot "foire" vient du latin populaire feria "marché, foire", latin classique. feriae, feria "jours consacrés au repos" d'où "jours de fête". Feriae novendiales "marché" qui se tenait à Rome tous les neuf jours, les foires se déroulant en même temps que les fêtes religieuses.*

